

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 21.000ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Baileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTESTELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015

Après le Naufrage du « Saint-Philibert »

Après l'épouvantable naufrage du Saint-Philibert au large de la Pointe de Saint-Gildas, qui a fait plus de 500 victimes et endeuillé notre région nantaise, nous devons penser aux petits orphelins, aux vieillards, aux infirmes qui restent, seuls membres de ces familles englouties par les flots. Pour leur venir en aide, de toutes parts sont offerts des secours ; des souscriptions ont été ouvertes. Les agriculteurs du département ne sauraient rester insensibles en face de tels malheurs !

Le Syndicat Central, au nom de ses adhérents de la Loire-Inférieure, a remis au Maire de Nantes la somme de 500 francs pour ces orphelins.



CHEMINS DE FER : Un projet vient d'être déposé au Conseil des Ministres, dans le but d'améliorer la situation financière des grands réseaux. Le projet propose, entre autres, une augmentation d'environ 24 % du tarif des voyageurs. Aucune augmentation n'est envisagée pour les marchandises.

PROJETS DE LOIS AGRICOLES : M. André Tardieu a déposé sur le bureau de la Chambre, au nom du Gouvernement, les projets de loi sur : Le statut juridique et fiscal des Coopératives agricoles et de leurs Unions ;

L'institution d'une marque nationale des produits agricoles français destinés à l'exportation ;
Le commerce de la chicorée ;
Les encouragements à la culture du lin et du chanvre ;
La prime à la sériciculture et à la filature de la soie.

MOUVEMENT DES PRIX : La statistique générale de la France a publié les indices caractérisant le mouvement des prix au cours du mois de mai 1931. L'indice des prix de gros est de 480, soit en baisse de 14 points sur le mois précédent ; quant aux prix de détail, ils accusent à Paris une baisse de 4 points.

LE SYNDICAT AGRICOLE DE LA SEINE-INFÉRIEURE, fondé en 1881, vient de fêter son cinquantième anniversaire. Il n'a cessé de croître depuis sa création ; le nombre de ses adhérents dépasse aujourd'hui 10.000. Toutes nos félicitations et vœux de prospérité à nos amis du Syndicat de la Seine-Inférieure.

VIANDES CONGELÉES : Outre le bétail vivant, nous recevons de l'étranger un tonnage considérable de viandes abattues. Pour les cinq premiers mois de l'année, le chiffre est de 211.667 quintaux. Il est entré, du 1^{er} janvier au 1^{er} juin, près de 64.000 bœufs sous forme de frigo, qui s'ajoutent aux entrées sur pied et sous forme de viande fraîche (31.000 quintaux, dont 10.000 du Danemark).



— Si vous payez la moitié de vos impositions à présent, on vous laissera tranquille pendant quelques semaines et vous vous plaindrez... vous avez un bien sale caractère.

Confédération Générale des Producteurs de Fruits à Cidre

ETATS DES POMMIERS A CIDRE
A LA DATE DU 15 JUIN

De l'enquête ouverte par la Confédération générale des producteurs de fruits à cidre, à laquelle ont collaboré un grand nombre d'agriculteurs des régions de production, il résulte que la floraison des pommiers laisse espérer, dans l'ensemble, une récolte de pommes à cidre moyenne ou légèrement supérieure à la moyenne.

La floraison a été particulièrement belle dans le Pays d'Auge ; quoi que contrariée par les pluies et les orages, elle laisse espérer une bonne récolte, surtout en 2^e saison. Dans l'ensemble on envisage 1/2 d'année.

La récolte apparaît comme devant être moyenne en Ile-et-Vilaine (à signaler des dégâts causés par l'anthracnose en 2^e et 3^e saisons), dans la Manche (sauf variations dans les différentes localités), dans l'Eure, dans la Sarthe, l'Orne, l'Eure-et-Loire, les Côtes-du-Nord et la Seine-Inférieure.

La récolte sera médiocre dans l'Aube et l'Yonne.

SITUATION DU MARCHÉ DU CIDRE. — Dans l'ensemble, les quantités de cidre restant en cave seront à peine suffisantes pour couvrir les besoins de la consommation jusqu'à la prochaine récolte. Ces cidres sont d'ailleurs généralement de qualité insuffisante et se vendent difficilement au prix moyen de 20 francs le degré. Les bons cidres de la Vallée d'Auge atteignent 105-110 francs l'hectolitre à 4 degrés 1/2, 5 degrés.

COURS DES ALCOOLS à la Bourse de Commerce de Paris. — Mercredi 17 juin : Les affaires ont été assez suivies, on a coté l'hectolitre à 100° en entrepôt, sans escompte : sur juin 1.325 francs, sur juillet 1.340 francs, sur août 1.340 francs, sur septembre 1.220 francs.

Rappelons que le courant était seulement coté 1.205 francs le 22 mai.

ASSOCIATION GENERALE des PRODUCTEURS de BLÉ

Marché Mondial

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent bulletin, le Farm Board a suspendu ses achats qui maintenaient le niveau des cours aux Etats-Unis. Aussi la cote de juillet a-t-elle fléchi sensiblement pour ne marquer que 57 à 60 cents (de 53 à 58 fr. le quintal). On n'avait pas vu de chiffres aussi bas aux Etats-Unis depuis 1896.

Au Canada, depuis le mois de novembre dernier, les cours étaient constamment inférieurs à ceux de Chicago. La différence avait même atteint, ces semaines dernières, 26 cents (24 fr. par quintal). Le Canada, après avoir essayé le stockage, dans les conditions imprudentes, pour maintenir des cours élevés, vendait tandis que le Farm Board retenait la marchandise. Maintenant que les stocks sont beaucoup moins importants au Canada qu'aux Etats-Unis, le niveau des cours est un peu supérieur ; ils varient de 60 à 63 cents (de 56 à 59 fr.). Il faut ajouter — facteur qui contribue également à maintenir cette différence — que les perspectives de récolte sont moins belles au Canada qu'aux Etats-Unis. Malgré quelques pluies intermittentes, on se plaint de la sécheresse.

Marché Européen

Au milieu du marasme du marché mondial, les pays producteurs importateurs européens doivent s'entendre pour se protéger contre la surproduction désordonnée de l'outre-mer ;

La Défense du Chanvre

UN PROJET DE LOI EST DEPOSE
PAR LE GOUVERNEMENT

La campagne et l'action menées depuis un an par la Chambre d'Agriculture de la Sarthe, l'Association des Producteurs de chanvre de la Sarthe et notre Association pour la défense de la culture du chanvre, vient d'avoir un résultat tangible.

Le Gouvernement vient de déposer un projet de loi qui affecte un crédit budgétaire de 6 millions à l'allocation de primes aux filasses de chanvre françaises.

Ces primes, dont le taux sera fixé chaque année par décret, seront réparties aux Producteurs par leurs associations professionnelles, qui exigeront toutes justifications utiles.

Il est prévu d'autre part que la filature française sera astreinte à mettre en œuvre dans sa fabrication un pourcentage obligatoire de filasses récoltées en France.

Ces deux mesures conjuguées doivent combattre efficacement la crise actuelle et apporter un sérieux confort au Producteur qui a vu ses prix de vente au quintal de filasse passer de 650 en 1929 à 220 en moyenne ces derniers temps.

Nos associations suivent attentivement la question.

Nos délégués, accompagnés des parlementaires sarthois, ont eu, encore, mardi 16 juin, une entrevue avec le rapporteur du projet à la commission d'Agriculture de la Chambre des députés.

Ils y ont fait ressortir par des arguments chiffrés la nécessité d'augmenter si possible le crédit prévu, sans que cela puisse toutefois retarder le vote du projet que les producteurs attendent impatientement.

Nous tiendrons ces derniers au courant des événements.

Nous sommes certains qu'ils apprécieront les résultats d'ores et déjà obtenus, résultats qui sont une démonstration nette et éclatante de la vitalité et de l'action pratique de nos Associations.

Un Brin de Causette...

Que celui qui n'a point pêché...
Non ! ne jetez point de pierre aux pêcheurs, — surtout un jour d'ouverture — sans ça on vous flanquerait à l'eau, servir d'appât aux poissons ! Dame, c'est que les « chevaliers de la gaulle » avec leur p'tit air de pas y toucher, y sont point commodes quand on les taquine.

Et pourtant, eux, ils aiment bien taquiner le goujon... mais les goujons, après tout, c'est fait pour être taquinés et pour sauter dans la poêle. La loi du pu fort reste toujours la meilleure.

— Etes-vous pêcheur, ou chasseur ?
Parait que d'après les goûts des gens, on peut connaître leur caractère.

Les pêcheurs — sauf quand y pêche en eau trouble — sont de braves gens tranquilles, — sont de braves gens sérieux, — sont de braves gens qui ne cherchent pas à se faire remarquer, mais qui recherchent la vraie paix (avec un p'tit p) à l'ombre des saules ou des roseaux, mais y sont armés et ferrés en cas d'attaque ; l'épiscette est prête pour le recul du poisson. Ce sont des philosophes froids, car y savent bien que leur bonheur ici-bas ne dure qu'un temps... et ne tient qu'à un fil !

Les chasseurs, au contraire, sont des gens belliqueux, qui reniflent la poudre, qui comprennent point qu'on peut rester des heures surveillant un bouchon... mais n'en parlons point à l'heure, pour pas chagriner personne. Du reste, pour pêcher, faut une rivière ou un étang, ce qu'est point à la portée de toutes les fermes — à moins de tremper sa ligne dans la mare aux grenouilles — tandis qu'avec bon pied, bon œil et bon flingot, on pouvons partout faire figure de chasseurs.

Pourquoi qu'y en a qui sont toujours prêt à plaisanter les pêcheurs ? Sont-y pu finauds que les autres ceux là ? Savez-vous que la vraie pêche c'est tout un art et une science. Réussit point qui veut y a des amateurs maladroits qu'ont jamais attrapé que des coups de soleil, des averse, ou une vieille de sardines ! Le bon pêcheur, comme le bon cultivateur, devons avoir la patience et l'esprit d'observation. C'étaient point tout, de ben monter son fil et son bouchon, choisir une eau ni claire, ni trouble, savoir appâter comme y faut, falloir encore repérer le bon emplacement, connaître les préférences et les habitudes des poissons.

Les fins pêcheurs savent bien quel est le meilleur temps pour tenter leur chance : à l'aube y vont aux limites du jour, à la brème ; le matin et le soir la carpe mordons mieux ; par les nuits sans lune, les perches et les anguilles se font prendre avec le sourire... mais attention au garde champêtre, qui ne demandons qu'à vous dresser procès-verbal !

On dit qu'y avons en France près de trois millions de pêcheurs à la ligne, mais comment voulez-vous compter tertous ceusses qui mettent un fil dans l'eau y compris les femmes, les gosses et tout ceusses qui tiennent une gaulle en lisant leur journal ? Dans cette armée des « chevaliers de la gaulle » y a comme de juste des grands hommes (Ministres, généraux, écrivains, médecins...) et des petits... c'est comme les poissons. On pêche encore par goût et par besoin. Depuis la pu haute antiquité, l'homme a cherché à se nourrir de poissons et faut croire qu'il n'a point changé... depuis Adam, le premier pêcheur !

MAITRE JEANNOT.

LISEZ CHAQUE SEMAINE
NOS « OFFRES ET DEMANDES »
L'UNE DE CES ANNONCES
PEUT VOUS INTERESSER

La Fidélité à la Terre

Depuis 662 ans, une famille n'a jamais
quitté son village Bourguignon

Au moment où la presse public qu'il existe en Suède 700 familles paysannes ayant vécu sur le même domaine pendant plus de quatre siècles, il n'est pas sans intérêt de citer, en parallèle, le cas d'une famille bourguignonne qui défient, et de loin, le record de fidélité au sol natal.

C'est la famille Clerget qui, depuis le treizième siècle, n'a jamais quitté la terre de Volnay, dans la Côte-d'Or.

Aux archives départementales, on retrouve que, dès 1268, vivait un Jacques Clerget, vigneron, qui fut prêtre de 1300 à 1320. En 1400, il y a un autre Clerget, Philippe, également prêtre jusqu'en 1485. En 1814, Etienne Clerget fut maire jusqu'en 1818. Et depuis 1919, digne descendant de ces Clerget, M. Arsène Clerget est maire de Volnay.

— J'ai trois fils, dit-il, qui, tous, sont orientés pour demeurer au village de leur père.
Depuis 662 ans, cette famille n'a pas quitté le vieux domaine. C'est un bel exemple.

L'ÉCLAIRAGE des VÉLOS tenus à la main

Nombre de cyclistes, la nuit venue retournent chez eux, tenant à la main leur bicyclette dépourvue d'éclairage.

A ce sujet, nous croyons intéressant de relater un récent arrêt de la Cour de cassation, interprétant l'article 49 du Code de la route se rapportant à l'éclairage des bicyclettes.

Un cycliste, qui conduisait à la main, la nuit, son vélo non éclairé sur la route publique, s'était vu dresser procès-verbal et condamné par le tribunal de simple police. Le cycliste condamné s'est pourvu en cassation contre le jugement et l'arrêt rendu par la Cour suprême a conclu au rejet dans les termes suivants :

« Attendu que le texte de l'article 49 du 31 décembre 1922 (Code de la route) disposant que : des la chute du jour, tout cycle doit être pourvu d'un feu visible de l'avant seulement et d'un appareil à surface réfléchissante rouge à l'arrière » et s'applique aussi bien aux cycles conduits à la main par cycliste resté à terre, qu'à ceux qui sont montés. »

POUR DOUBLER NOTRE FORCE,
QUE CHAQUE SYNDICAT NOUS
PRESENTE UN NOUVEL ADHÉRENT.

Efficacité des Engrais azotés dans nos Cultures de Betteraves

par P. LAYALLE

La persistance du beau temps a fait porter, au cours du mois de juin, toute l'activité du personnel dont dispose la culture de notre région à la récolte des fourrages des prairies artificielles ou temporaires, de même qu'à celle des prairies permanentes occupant des situations moyennes.

Encore quelques jours de beau temps et l'on rentrera cette année un fourrage abondant et de bonne qualité que tout cultivateur de prairies aura salé, conformément aux indications qui lui ont été données ici, pour en augmenter la valeur nutritive et le coefficient de digestibilité.

La betterave ayant été laissée de côté pendant cette période dans les exploitations où elle n'est pas directement semée sur place, il est grand temps de songer à la repiquer. Aussi est-ce avec plaisir que les cultivateurs dont la fenaison est avancée, verraient tomber une pluie fine et pénétrante qui leur permettrait d'arracher facilement les plants en pépinière et de les transplanter avec toute chance de reprise.

LES ENGRAIS AZOTÉS SONT NÉCESSAIRES AU MOMENT DU REPIQUAGE
Pour en achever le développement, étant donné le retard avec lequel la betterave va occuper le sol, il importe de mettre à la disposition des jeunes plantes une certaine quantité d'azote assimilable, en plus de celle que peut leur fournir le fumier. Un apport de 200 à 250 kilogrammes de nitrate de soude ou de chaux par hectare, réparti le long de l'emplacement des lignes ou au centre des billons, suivant le mode de disposition de la surface du sol, nous semble tout spécialement indiqué.

Ce même apport d'engrais azoté s'impose également pour les betteraves semées sur place dès qu'elles ont été démarquées pour en obtenir le maximum de poids et de matière nutritive.

Quel supplément de récolte peut-on espérer avec cet apport d'azote, dans un sol bien préparé, ayant reçu une bonne fumure organique et des engrais phosphatés et potassiques ? Il dépendra de la quantité d'eau contenue dans le sol et de la pluviométrie de l'été.

ESSAIS FAITS EN 1929 ET 1930
A titre d'indication, voici les résultats obtenus dans nos champs d'expériences en 1929 et 1930, avec un apport de 31 kilos d'azote à l'hectare sous forme de soude, de nitrate d'ammoniaque, d'ammonitrite et de sulfate d'ammoniaque sur des betteraves roses demi-sucrées, à collet gris.

En 1929 elles furent semées sur place, en poquets, le 8 mai, en terre profondément et parfaitement ameublie ayant reçu à l'hectare comme engrais de base : 45.000 kilos de bon fumier de ferme, 700 kilos de scories de déphosphoration et 200 kilos de chlorure de potassium.

Le fumier fut enterré en mars par un labour de 0^m23 à 0^m25 de profondeur, les scories et le chlorure de potassium par un scarifiage croisé, très énergique.

Le nitrate d'ammoniaque, l'ammonitrite et le sulfate d'ammoniaque furent incorporés au sol par les façons d'ameublissement ayant immédiatement précédé le semis, le nitrate de soude et le nitrate de chaux, le 8 juin, par un binage à la houe mécanique entre les lignes et un binage à la houe à mains sur les lignes, aussitôt le désherbage terminé.

L'écarternement adopté était de 1^m00 entre les lignes et sur celles-ci chaque betterave était distante de 0^m33 de ses voisines.

En 1930 la betterave venait après une culture dérobée de vesce d'hiver, récoltée comme fourrage vert, fin mai-première décade de juin. Elle reçut à l'hectare comme fumure de base : 30.000 kilos de bon fumier, 250 kilos de chlorure de potassium et 250 kilos de phosphate d'ammoniaque, le tout enterré par un labour moyen de 0^m20 de profondeur.

Après ameublissement du guéret ou, y repiquait, le 28 juin, par temps pluvieux, des betteraves provenant d'un semis fait en pépinière à la fin de mars.

Dès la mise en place terminée, on délimitait 7 parcelles de 80 mètres carrés chacune, dont deux, la première et la dernière, devaient servir de témoins. Sur les cinq autres on répartissait, le long des lignes, un poids déterminé des divers engrais azotés mis en comparaison, de manière à faire un apport de 31 kilogrammes d'azote, à l'hectare, sur chaque parcelle.

Ces engrais furent d'abord dissout et entraînés dans le sol par les pluies fréquentes qui caractérisèrent l'été dernier, puis par le binage qui sui-

Le Bétail Charollais en Vendée



Troupeau de vaches charollaises de 4 à 8 ans, Fermier Siret ; propriétaire, M. Louis Batiot, à la Marronnière

vit immédiatement la reprise. Ces betteraves furent à nouveau binées mécaniquement entre les lignes et à la houe à mains sur les rangs, le 2 août, et sarclées le 10 septembre. L'arrachage eut lieu tardivement les 11 et 12 novembre

RENDEMENTS OBTENUS

Les rendements en poids à l'hectare des racines décollées et nettoyées ont été les suivants :

Récolte 1929 (betteraves semées sur place) :
Témoins (s. engrais azoté), 60.600 k^a avec nitrate de soude... 66.100 k^a avec nitrate de chaux... 65.380 k^a av. nitrate d'ammoniaque, 65.900 k^a avec ammonite... 64.350 k^a av. sulfate d'ammoniaque, 63.800 k^a

Récolte 1930 (betteraves repiquées tardivement) :
Témoins (s. engrais azoté), 48.400 k^a avec nitrate de soude... 59.000 k^a avec nitrate de chaux... 59.625 k^a av. nitrate d'ammoniaque, 58.375 k^a avec ammonite... 62.150 k^a av. sulfate d'ammoniaque, 61.125 k^a

EXCÉDENTS DUS AUX ENGRAIS AZOTÉS

La comparaison entre le rendement des parcelles témoins et celui des parcelles avec engrais azotés fait ressortir un supplément de récolte à l'hectare, en 1929, de :

5.500 k^a avec le nitrate de soude, 4.780 k^a avec le nitrate de chaux, 5.300 k^a av. le nitrate d'ammoniaque, 3.750 k^a avec l'ammonite, 3.200 k^a av. le sulfate d'ammoniaque.

En 1930 les suppléments sont de : 10.600 k^a avec le nitrate de soude, 11.225 k^a avec le nitrate de chaux, 9.975 k^a av. le nitrate d'ammoniaque, 13.750 k^a avec l'ammonite, 12.725 k^a av. le sulfate d'ammoniaque.

RÉSUMÉ

En résumé, les excédents de récolte dus aux divers engrais azotés mis en comparaison ont été moins élevés en 1929 qu'en 1930, parce que la betterave avait reçu une plus forte dose de fumier (45.000 kilos à l'hectare au lieu de 30.000 kilos en 1930), mais au cours des deux années ils ont permis d'en élever économiquement le rendement ; c'est là surtout ce qu'il faut retenir.

En 1930, les pluies abondantes d'octobre ont sans doute prolongé l'action des engrais renfermant en totalité ou en partie l'azote à l'état ammoniacal, ce qui explique, sauf pour le nitrate d'ammoniaque, leur supériorité sur ceux à azote nitrrique. Ce point ne doit pas être perdu de vue et comme nous ne savons pas ce que nous réservent les conditions climatiques à venir, nous croyons qu'il est plus indiqué d'avoir largement recouru aux nitrates (de soude ou de chaux) qu'aux autres engrais azotés, pour favoriser le départ rapide de la végétation des betteraves qu'on va repiquer.

P. LAVALLÉE,
Ingénieur agronome,
Directeur de la Ferme Expérimentale d'Avrillé (Maine-et-Loire).

HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 25 et 30 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles :

Par 100 k. sol. 25.
Demi-fluide 3 20 3 60 4
Épaisse 3 30 3 70 4 10
P^e cylindre vapeur 4 70 5 10 5 50
P^e Mouvements 3 40 3 80 4 20
P^e Transmissibles... 3 20 3 60 4

Pour Écrèmeuses :

Demi-blanche 4 10 4 50 4 90
Blanche pure..... 4 60 5 50 5 40

Pour Moteurs et Autos :

Très fluide (Ford) 3 90 4 30 4 70
Fluide, 1/2 fluide... 4 20 4 60 5
1/2 épaisse..... 4 50 4 90 5 30
Épaisse 5 20 5 60 6
Huile «Evergreen» toujours verte, supérieure. A demi-fluide et B. B. demi-épaisse 7 60 8 30 8 40
Huile de ricin pure 8 30 8 40 8 80

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la boîte de 1 kgr. en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fût de 100 kgr., 3 fr. 60 le kilo

UN MALADE OBEISSANT



— Comment ! vous n'avez pas touché à la potion que je vous ai ordonnée ? — Dame, docteur, j'ai lu sur la bouteille : « Tenir hermétiquement fermé ».



Pour récolter d'abondantes fraises

Parmi les fraises, vous aimez surtout deux ou trois variétés pour leur saveur spéciale ; ce sont, je suppose, Héricart de Thury, Docteur Moreire et pour la fin de la saison Leopold, que les horticulteurs ont justement nommée reine des tardives. Vous n'en voulez par d'autres, c'est votre affaire. Si le rendement de l'une d'elles est faible, comme votre potager est vaste, vous supplérez à cette fertilité un peu trop modérée par une culture plus étendue.

Mais tous les possesseurs de jardins ne se trouvent pas dans ces conditions et beaucoup raisonnent autrement. Pour le plus grand nombre, le potager est d'une superficie restreinte, d'où il suit la nécessité de ne cultiver que des fraisières ayant un maximum de fertilité, afin de produire un maximum de fraises sur un minimum de surface.

Enfin, il y a des variétés dont la culture s'impose quand nous voulons récolter la fraise pour en faire le commerce, parce que ces variétés sont déjà connues et recherchées sur les marchés français ou étrangers ; ce sont tantôt certaines sortes précoces, tantôt des sortes à haut rendement.

Vous avez encore une sélection, c'est-à-dire un choix tout spécial à faire, au moins dans deux cas particuliers : 1° lorsqu'il s'agit d'entreprendre la culture forcée du fraiser ; 2° lorsque vous décidez de produire des fraises pour la confiserie, la préparation des confitures, parce que, là aussi, il faut des variétés bien adaptées à cette culture ou à cet emploi.

Nous allons donc classer les fraisières adoptées en un certain nombre de groupes culturels, tout ceci indépendamment du classement botanique bien connu et comprenant les deux grandes divisions que vous savez : fraisières à petits fruits et fraisières à gros fruits.

Les fraisières à petits fruits, les plus anciennement cultivées, sont encore appelées fraisières des quatre saisons, parce qu'elles sont remontantes, c'est-à-dire que leur floraison et leur fructification se succèdent sans interruption toute l'année, si nous pourvons, l'hiver, leur donner lumière et chaleur.

Les fraisières à gros fruits, d'importation américaine, n'étaient pas remontantes à l'origine. Ils ont produit depuis peu (1893), une race nettement remontante et que l'on pourrait appeler la race des fraisières à gros fruits des quatre-saisons, création de l'abbé Thivolet.

Ce sont les fraisières à gros fruits qui sont les plus cultivées ; les voici classées selon le but que poursuit le cultivateur :

VARIETES POUR LE MARCHÉ

Qualités spéciales : fertilité, fermeté de la chair du fruit. Autant que possible, graines saillantes, facilitant les manipulations et le transport sans blessure.
1° Fertilité. Variété nouvelle remarquable par son abondante fructification ; plante vigoureuse et robuste ; fruit rouge, gros et ferme. Maturité demi-précoce.
2° Jucunda. Variété déjà ancienne mais toujours cultivée, surtout dans la vallée de la Bièvre (Bièvre, Igny, etc.), parce que ce fraiser est robuste, vigoureux, fertile et que son fruit, demeurant tardif (il succède aux variétés précoces), supporte parfaitement les transports.
3° Noble. Gros rendement ; des fruits de belle taille, généralement ronds, sucrés et très juteux.

4° Sir Joseph Paxton ou, plus simplement, Paxton. — Pour la saveur, le sucre, le parfum, c'est une de nos meilleures fraises ; aussi cette variété est-elle très cultivée malgré son rendement sensiblement au-dessous de celui des n° 1, 2 et 3. Maturité demi tardive.

VARIETES TRES PRECOSES

Vicomtesse Héricart de Thury, une de nos fraises se classant parmi les plus précoces, les plus fertiles et les meilleures ; à chair ferme ; elle supporte bien le transport ; pour la qualité elle rivalise avec Paxton.

Royale Sovereign. Fruits nombreux, les premiers assez gros, les derniers sont moyens ou petits, comme dans toutes ces variétés.

Marguerite. Variété vigoureuse à fruits allongés, peu colorés et assez abondants.

VARIETES A TRES GROS FRUITS

Madame Moutot (fraise tomate). Fruits des plus gros, généralement ronds, parfois cotelés à la façon d'une tomate. Rendement élevé.

Madame Meslé. Vigoureux fraiser à fruits volumineux d'un rouge vermillon luisant.

Sensation. Plante vigoureuse et robuste ; fruits gros et abondants, à chair ferme.

Royale Sovereign. Déjà nommée.

VARIETES POUR LA CULTURE FORCÉE

Vicomtesse Héricart de Thury, Royale Sovereign, Marguerite, Noble, et, en général, toutes les variétés précoces.

VARIETES PROPRES A FAIRE DES CONFITURES

Vicomtesse Héricart de Thury, Sensation et toutes les variétés à chair ferme, peu juteuse.

FRAISIERS A GROS FRUITS, REMONTANTS

Nous vous signalons ici les trois variétés les plus répandues : Saint-Fiacre, robuste variété à fruits assez gros ou moyens, tantôt oblongs, tantôt cordiformes, rouges.

Saint-Joseph, très fertile, à fruits rouges brun fermes et juteux cependant.

Saint-Antoine de Padoue, à fruits de grosseur moyenne de bonne qualité.

J'y ajouterai la variété récente Abondance, remarquable par sa précocité qui dépasse celle des précédentes variétés ; plante vigoureuse à gros fruits.

FRAISIERS A PETITS FRUITS

Ceux-là sont désignés sous le nom de fraisières des quatre saisons. Nous en citerons trois ; d'abord les deux connus : quatre saisons Belle de Meaux, quatre saisons La Générale, bien fertiles tous les deux, le premier à fruits un peu ovoïdes, le second à fruits allongés et coniques ; puis une variété nouvelle, La Brillante, dont les premiers fruits peuvent atteindre quarante-cinq millimètres de longueur et sont produits en grand nombre.

Je cite aussi, pour mémoire, le fraiser des quatre saisons Gailion amélioré, précieux dans les petits jardins où on peut le planter en bordure des plates-bandes qu'il n'envahit jamais puisqu'il ne produit pas de filets.

LES ENGRAIS ET L'EAU

La variété, voilà donc le premier facteur des récoltes fructueuses chez nos fraisières. C'est en cultivant Fertilité, Noble, Madame Moutot, Abondance, etc., que nous obtiendrons de riches récoltes. Eh bien ! ces riches récoltes, nous avons le pouvoir de les rendre plus riches encore en faisant intervenir dans la culture le second, et, au besoin, le troisième facteur de la fertilité des fraisières : l'engrais et l'eau.

En automne, répandez sur vos planches de fraisières et par arc : 2 kilos à 2 kilos 500 de superphosphate minéral et 1 kilo à 1 kilo 500 de sulfate de potasse ; au printemps, ajoutez à cette première fumure environ 750 à 800 grammes de nitrate de soude et vous aurez ainsi une fumure complète qui agira à la fois sur la croissance, par l'azote de son nitrate, et sur la fructification, par son superphosphate et sa potasse.

Si vous cultivez des variétés remontantes, celles à gros fruits : Abondance, Saint-Joseph, etc., ou celles à petits fruits : (quatre-saisons variées), un troisième facteur est indispensable, c'est l'eau, qui, donnée en arrosage, vous permettra de soutenir d'autant plus la production pendant les chaleurs de l'été que cette eau pourra être donnée à l'état de solutions nutritives ainsi composée pour dix litres d'eau :

2 grammes de nitrate de soude ; 4 grammes de superphosphate minéral ; 3 grammes de sulfate de potasse.

Un paillis épais de trois ou quatre centimètres vous aidera encore en vous épargnant quelques arrosages.

Georges BELLAIR.

(Le Petit Journal Agricole.)

Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, ceinture en cuivre tous les mètres, 1^{er} de corde à chaque coin, ou cordes à coulisses sur les larges, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné : Jute : vert gras ou vert enduit 11 50 Lin et Jute : vert gras..... 12 60 Chanvre : N° 1 vert gras ou

cachou 16 30 — N° 2 vert gras..... 18 35 — N° 3 gras, cachou ou enduit..... 18 35

Coton : N° 1 vert enduit... 15 75 — N° 2 gras, enduit ou cachou..... 17 30 — N° 3 vert gras..... 19 40 — N° 4 vert gras..... 26 »

Passer les commandes au Syndicat.

ASSOCIATION GENERALE des PRODUCTEURS de BLÉ

(Suite de la 1^{re} page)

Marché Français

Depuis le début de juin, il semble que la reprise ait pour origine une diminution réelle des disponibilités indigènes, coïncidant avec une reprise plus intense de la demande. Les acheteurs, après avoir été assez réservés en mai, sont revenus au marché plus activement en juin. Les stocks de farine se consommant peu à peu, la meunerie a voulu renouveler ses approvisionnements en blés indigènes. Son empressement s'est accru lorsqu'une série de jours pluvieux a fait craindre des dégâts, et surtout un retard de la prochaine récolte.

Sans doute, les réserves de blés indigènes ne sont-elles plus considérables. C'est précisément pour atteindre ce résultat que la loi du pourcentage a donné une priorité à la consommation des blés indigènes sur les blés exotiques.

L'AUGMENTATION DU POURCENTAGE

Le fait nouveau, important, caractéristique de cette semaine est l'AUGMENTATION DU POURCENTAGE d'emploi des blés exotiques, porté le 17 juin de 25 à 30 %.

Cette mesure a fait l'objet, de la part du ministre de l'Agriculture, des commentaires suivants qui en précisent exactement la signification :

« Conformément à l'esprit qui a inspiré la politique du blé depuis le début de la campagne, un décret parait ce matin au « Journal Officiel » autorisant une augmentation du pourcentage d'incorporation de blés exotiques porté de 25 à 30 %.

Le mouvement des importations consécutif aux précédentes élévations du pourcentage assure sans difficulté le ravitaillement jusqu'à la prochaine campagne.

» Toutefois, les circonstances atmosphériques de la dernière quinzaine,

défavorables à la récolte en terre, commandent de ne point perdre de vue l'éventualité d'une récolte un peu retardée.

» Cette mesure de prudence, qui concilie les intérêts du producteur et du consommateur, ne saurait avoir qu'un caractère temporaire. Des importations excessives, en effet, ne se justifiaient pas en raison des arrivages prochains sur le marché des blés nord-africains et des blés de premiers des départements du Midi.

» Une réduction sensible, en temps utile, du pourcentage d'incorporation, l'application d'un contrôle rigoureux et renforcé, facilitée par l'achèvement de la réforme de l'admission temporaire permettront l'écoulement, dans des conditions normales, de la nouvelle récolte.

MARCHE DES CEREALES SECONDAIRES

Seigles. — Les affaires sont toujours peu importantes en vieux seigles. On attend la nouvelle récolte. Les cours ont baissé depuis quinze jours et on n'atteint plus que 78/80 francs.

Avoines. — Le fléchissement des cours que nous avions signalé ne s'est pas accentué. On note, au contraire, une sensible reprise.

Au marché réglementé, le cours de clôture atteignait le 17 juin 92 fr. cent 85 le 3 juin. Il est à remarquer que le stock diminue constamment et n'atteint plus que 29.200 quintaux. En culture, les grises de Beauce-Brie valent 100/102, les blanches-james 87/90.

Orges. — Les cours sont toujours au niveau bas de 80 à 85 fr. pour les orges de brasserie.

Le Parlement, en conformité avec l'action poursuivie par l'A.G.P.B., vient d'adopter une proposition de loi demandant au gouvernement de relever les droits de douane sur les céréales secondaires.

Du ROLE de l'AZOTE pour l'Exploitation intensive des Prairies

Employer des engrais azotés sur des prés renfermant des légumineuses, aurait paru une hérésie à Bous-singault. Et pourtant les récents travaux d'un agronome allemand (Warmbold) « sur l'exploitation intensive » des prairies, ont donné, en Allemagne d'abord puis en Angleterre et en Hollande ensuite, des résultats remarquables qui méritent d'être signalés.

Cette méthode repose d'abord sur une fumure de base phosphatée et potassique durant l'hiver, avec apport de chaux si le besoin s'en fait sentir. Toujours le même principe de fertilisation « fumure complète et équilibrée avec sol suffisamment pourvu de calcaire ».

On emploie la fumure azotée après chaque passage de bétail, et l'on a soin de faire pâturer l'herbe aussi courte que possible (8 à 10 centimètres) en maintenant un nombre suffisant d'animaux, afin que l'herbe soit broutée totalement.

Cette méthode repose sur deux principes :

1°) Les engrais modifient la flore des prairies.

2°) L'herbe jeune est beaucoup plus riche en protéine (matière essentiellement nutritive) et plus pauvre en cellulose (matière inerte au point de vue alimentaire et comparable à la paille).

Dans la pratique, pour l'exploitation intensive des prés, on doit diviser les animaux en deux catégories : les animaux de rente (vaches laitières, bêtes à l'engraissement) ; et les animaux d'élevage (génisses ou vaches pleines, chevaux, poulains, moutons).

Les premiers animaux paissent l'herbe dès qu'ils le peuvent ; on leur laisse le temps de tondre uniformément le pré, puis on les conduit dans un enclos voisin ; les animaux d'élevage suivent ensuite. Une fois ces derniers animaux partis on fauche les « refus » ; on disperse, à la herse, les bouses et les crottes, et l'on répand 150 kilos de sulfate d'ammoniaque à l'hectare.

Les animaux de rente reviennent ensuite manger l'herbe qui a repoussé et le bétail d'élevage suit. On emploie, après hersage, une nouvelle dose de sulfate d'ammoniaque et la même rotation continue.

En Angleterre, on est ainsi arrivé à nourrir une vache avec 28 ares de pâturage (moyenne de 80 essais) au lieu de 80 à 120 ares habituellement nécessaires pour l'entretien d'une bête à cornes par la méthode ordinaire. Ce procédé permet d'avoir des réserves de prés non pâturés.

Cette méthode, comme tout procédé de culture, ne peut donner de bons résultats que si les facteurs climatiques sont favorables. N'oublions pas que les pays où cette méthode est employée sont des régions humides, grâce aux pluies abondantes et à l'état hygrométrique de l'air ; et que la composition physique du sol influe (humidité, perméabilité, pouvoir absorbant, réserves d'eau, etc.). Ajoutons aussi qu'il y a des frais de clôtures à envisager, car on a intérêt à avoir des parcelles petites et nombreuses, constamment « chargées » en bétail, afin d'éviter le gaspillage de l'herbe ; de plus, il est indispensable que le bétail possède une eau abondante à sa disposition.

Il serait intéressant que nos éleveurs français, qui ont fait de grands progrès au point de vue amélioration de nos races, s'inspirent de cette méthode pour l'exploitation intensive et rationnelle de leurs prairies et pour se rendre compte de l'effet de l'azote, puisque c'est maintenant l'époque des foins, faites donc un essai : mettez aussitôt les foins rentrés 100 kilos de sulfate d'ammoniaque à l'hectare et vous verrez quelle belle herbe vous aurez cet été. On a constaté dans maints essais contrôlés qu'un tel apport constitue un placement à très gros intérêts, du 100 à 200 pour cent !

André ASSAUD,
Ingénieur agricole.

Machines Agricoles



Moteurs Agricoles

Moteurs à essence ; refroidissement par thermo-siphon ou radiateur ventilé.

MOTEURS RAPIDES destinés aux installations mobiles :

1.200 tours : Moteur 3 C.V. 2.650 fr.
Sur brouette à 2 roues... 2.950 »
Moteur 4 C.V. 2.750 »
Sur brouette à 2 roues... 3.050 »
900 t^{rs} Mot^r 3 C.V. av. socle 2.525 fr.
— 5 C.V. 3.400 »
— 7 C.V. 3.800 »
— 9/11 C.V. 4.450 »

supplément pour bac à eau et tuyau-rie ou pour radiateur ventilé par courroie.

Groupe complet équipé avec radiateur sur chariot locomobile 2 roues : 5 C.V. 4.650 fr. — 7 C.V., 5.200 fr., et 9/11 C.V. 5.900 fr.

Remise aux adhérents et transport déduit sur facture.

LA SÉRIE LENTE, simple et rustique, se recommande pour les installations fixes.

1 C.V. 5 - 600 t^{rs}. Moteur nu 2.350 fr.
Av. réservoir et tuyauterie 2.500 »
2/2,5 C.V. - 600 t^{rs}. Mot^r nu. 2.575 »
Av. réservoir et tuyauterie 2.720 »
3/3,5 C.V. - 600 t^{rs}. Mot^r nu. 3.100 »
Av. réservoir et tuyauterie 3.325 »
4/4,5 C.V. - 600 t^{rs}. Mot^r nu. 3.425 »
Av. réservoir et tuyauterie 3.650 »
5/6 C.V. - 450 t^{rs}. Mot^r nu. 4.475 »
Av. réservoir et tuyauterie 4.785 »
6/7 C.V. - 450 t^{rs}. Mot^r nu. 5.050 »
Av. réservoir et tuyauterie 5.420 »
8/9 C.V. - 450 t^{rs}. Mot^r nu. 5.775 »
Av. réservoir et tuyauterie 6.190 »
10/11 C.V. 1 cyl^r. Mot^r nu. 6.600 »
Av. réservoir et tuyauterie 7.110 »
10/12 C.V. 2 cyl^{rs}. Mot^r nu. 7.875 »
Av. réservoir et tuyauterie 8.385 »
12/14 C.V. 2 cyl^{rs}. Mot^r nu. 9.200 »
Avec réservoir et tuyaux. 9.870 »

Ces mêmes moteurs peuvent se livrer avec radiateur, moyennant un supplément. A partir de 5/6 C.V. se font aussi sur chariot à 2 roues ou à 4 roues avec brancards.

Supplément pour dispositif de marche au pétrole.

Remise à nos adhérents et port remboursé sur facture.

Abreuvoirs

Tous modèles. — Nous consulter.

Cylindre 0^m20..... 385 fr.
— 0^m30..... 460 »

FOULOIRS MIXTES, POUR POMMES ET RAISINS, à 1 cylindre et lames. Le raisin se traite avec la trémie normale ; à l'aide d'une seconde trémie, on broie les pommes. Appareil sur 4 pieds, grand volant et ressort épierreur, cylindre à lames de 0^m30. Prix : 700 fr. Trémie supplémentaire : 60 fr.

Fouloirs visibles à Nantes.

Prix départ usine. Remise à nos adhérents. Autres modèles sur demande.

Pour vos Machines agricoles, vos Moteurs, vos Autos, vos Locomobiles, vos Ecrèmeuses ; utilisez nos Huiles spéciales de 1^{re} qualité. — Voyez les prix en ce Bulletin.

Buanderies

En tôle d'acier de 3^m/m, craignant ni chocs ni coups de feu. Chauffée plus vite que les buanderies en fonte et brûle tous combustibles. Elles peuvent aussi servir pour la préparation de la nourriture des animaux. Chaque buanderie est livrée avec tuyaux. Contenance supérieure sur demande.

Prix avec chaudière et couvercle galvanisé

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

Fouloirs

FOULOIRS A RAISIN, A 2 CYLINDRES CANNELÉS munis d'un ressort avec vis de réglage permettant de régler l'écrasement.

Les cylindres sont de gros diamètre et ne refusent pas le raisin.

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

Moulins à Pomes

MOULINS A RESSORTS, A NOIX DROITES SUR PIEDS :

N° A. 10. — Noix long. 10 cm., débit 450 kilos, à 1 volant : 488 fr.
N° A. 12. — Noix long. 12 cm., débit 800 kilos, à 1 volant : 568 fr. ; à 2 volants : 650 fr.
N° A. 14. — Noix long. 14 cm., débit 1.000 kilos, pour marche au manège, à 1 volant : 575 fr. ; à 2 volants : 666 fr.

N° C.M. — Noix long. 22 cm., débit 4.000 kilos, pour moteur, avec ressorts épierreurs et engrenages taillés, ce qui peut donner à l'arbre une vitesse de 200 tours par minute. Prix : 956 fr

BROYEURS A CYLINDRE. A un seul cylindre muni de lames qui écrasent le fruit sur un dossier cannelé réglable.

Série courante.

Long. cylindres Travail Prix

10 cm. 4 à 6 H^{rs} 450 fr.
12 — 6 à 8 — 540 »
14 — 8 à 10 — 610 »

Série renforcée, avec ressort et distributeur :

Long. cylindres Travail Prix

14 cm. 10 à 15 H^{rs} 830 fr.
16 — 15 à 20 — 1.050 »
19 — 18 à 20 — 1.310 »
22 — 20 à 40 — 2.300 »

Ces prix s'entendent départ usine. Remise à nos adhérents.

Moulins à pommes à carrée fonte, et autres modèles sur demande.

Hache-Herbes

Fabrication soignée. Prix départ : usine. Remise aux adhérents.

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 22 Juin 1931

ANIMAUX	Aménés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	2.631	2.446	11 30	9 30	8 »	12 50	6 78	5 40	4 »	7 74
Vaches.....	1.297	1.147	11 30	9 »	7 60	12 90	6 78	4 94	3 80	8 26
Taureaux....	310	295	8 90	8 »	7 50	9 50	5 34	4 38	3 75	5 94
Veaux.....	2.595	2.388	13 70	12 »	11 »	15 10	8 22	6 84	6 05	9 36
Moutons....	13.762	12.862	18 80	14 »	12 20	20 »	9 40	6 58	5 37	10 »
Porcs.....	3.026	3.026	9 14	7 72	5 28	9 42	6 40	5 40	3 70	6 60

Du Jeudi 25 Juin 1931

ANIMAUX	Aménés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	8.5	893	11 50	9 50	8 20	12 70	6 90	5 22	4 51	7 62
Vaches.....	428	425	11 50	9 20	7 80	13 10	6 90	5 06	4 29	7 86
Taureaux....	176	175	9 40	8 20	7 70	9 70	5 »	4 51	4 23	5 82
Veaux.....	1.786	1.760	13 90	12 20	11 20	15 30	8 34	7 32	6 15	9 18
Moutons....	6.656	6.000	18 80	14 »	12 20	20 10	9 40	7 »	6 40	10 05
Porcs.....	2.416	2.416	9 14	7 72	5 28	9 42	6 40	5 40	3 70	6 60

REVUE VINICOLE

A NARBONNE, les cours sont fermes. On cotait 18 à 19 fr. 50 le degré. L'alcool vaut 1.250 fr. l'hecto 100°.

Dans le LANGUEDOC, la végétation est très belle, pas de mildiou. Les vignobles sont en bon état. La sortie des grappes n'est pas très abondante en Carignan, mais en Aramon, les grappes qui garnissent les ceps ont déjà 15 à 20 cm. de longueur. Avec des irrigations — pour lesquelles on est installé en maints endroits — il y aura une récolte abondante.

La coopérative de Thézan (Aude) a vendu ces jours-ci à 20 fr. le degré-hecto.

Les vignobles des Corbières sont également très beaux ; il n'y a pas de mildiou ; mais les aramons sont moins chargés et les viticulteurs considèrent que la récolte sera normale.

Dans le LOT-ET-GARONNE, les travaux s'effectuent dans de bonnes conditions ; la végétation est très belle. Les raisins ont coulé, surtout dans les raisins de table. Les raisins de cuve ont une belle apparence. On cote 38 à 40 fr. le degré-barrique de 225 litres.

Dans les HAUTES-PYRÉNÉES, on espère une bonne récolte. On cote 16 à 17 fr. le degré pour des vins du Tarn de qualité courante, et 18 à 19 fr. pour la qualité supérieure.

Dans les COTES DU RHÔNE, les apparences ne font pas prévoir une grosse récolte. Affaires calmes. Les traitements se poursuivent.

En ALGÉRIE, le vignoble a un aspect satisfaisant. Affaires assez actives, de 12,75 à 14,50 le degré.

A BÉZIERS, les affaires ont repris un peu plus d'activité. On offre de 16 à 18 fr. 50 pour du logé et la propriété résiste.

Dans l'YONNE, les accollages sont commencés, on a fait deux sulfatages. Quelques taches de mildiou apparaissent. Pas de transactions.

Dans le SAUMOIS, beaucoup de vignes, gelées dans l'hiver 1929, disparaissent. L'état actuel du vignoble est bon, mais la sortie est faible et la récolte ne s'annonce pas très abondante. On signale de nombreux papillons. La demande est assez active actuellement, il reste peu de vins dans les chais des récoltants. On traite le pinot blanc 1930 entre 450 et 600 fr. les 225 litres ; les cabernets rosés de 500 à 600 fr. ; les Rougets de Groslois de 350 à 450 fr. Les vins d'hybrides se vendent de 15 à 16 fr. le degré-hecto.

Tout bon agriculteur doit lire : « LA MONOGRAPHIE DE LA FERME EXPERIMENTALE D'AVRILLE (Maine-et-Loire) », par P. Lavallée, ingénieur agronome.

En vente au Syndicat : 5 francs.

Le projet de loi sur la Viticulture

Au moment où nous mettons sous presse, la Chambre poursuit encore l'examen du projet de loi sur la Viticulture. M. Tardieu s'élève de l'attitude des députés algériens. Au cours de la séance de nuit, les articles 2, 3, 4 et 5 sont adoptés. Simultanément au blocage seront élevés, par décret, les droits de douane sur les vins étrangers. L'article 6 prévoit certains cas d'exemption du blocage. La séance continue...

Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers

L'examen d'entrée à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers, exigé de tous ceux qui n'ont pas le baccalauréat complet, aura lieu à Angers, les 16, 17 et 18 juillet.

S'inscrire avant le 1^{er} juillet. N'y sont admis que les jeunes gens qui auront 17 ans avant le 1^{er} novembre prochain.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Directeur général de l'Ecole, 33, rue Rabalais, à Angers.

Ecole d'Agriculture et de Laiterie de PÉTRÉ (Vendée)

L'examen d'admission aura lieu à Fontenay-le-Comte le premier août prochain.

Les candidats doivent être âgés de 13 ans au moins.

L'Etat, les départements, certaines villes accordent des bourses ou des subventions aux candidats dont les familles n'ont pas les ressources suffisantes pour les entretenir à l'école. Des bourses spéciales sont accordées aux Pupilles de la Nation.

Les candidats non boursiers peuvent être admis sans examen dans la limite des places disponibles, lorsqu'ils ont le certificat d'études primaires ou un diplôme équivalent.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Directeur de l'Ecole, à Pétré, par Sainte-Gemme la Plaine (Vendée).

Foires et Marchés de la Semaine

Lundi 29 Juin. — Moisdon-la-Rivière, Sallé, Nozay, Pontchâteau.

Mardi 30. — Bouguenais, Guérande, Montoir-de-Bretagne, Paulx.

Mercredi 1^{er} Juillet. — Machecoul, St-Nazaire, Châteaubriant, Savenay.

Jeudi 2. — La Chapelle-Hautin, Ancenis, Cordemais, St-Jean-de-Corcoué.

Vendredi 3. — Nort-sur-Erdre, Clisson, Paulx, St-Nazaire.

Samedi 4. — Abbezet, Savenay, St-Etienne-de-Montluc.



Délaitage et Salage du Beurre

Nous répondons, par cet article, aux diverses questions qui nous ont été posées, concernant le lavage du beurre, le salage et le moyen d'éliminer le « goût de rance » contracté par du beurre conservé pendant un certain temps.

I. — Le *délaitage*. — Cette opération, qui consiste à laver le beurre dans la baratte, doit être faite très soigneusement.

Le liquide ou babeurre que l'on soutire est remplacé par une quantité égale d'eau fraîche et pure, mais il ne faut pas que cette eau soit fraîche à l'excès ou trop froide car s'il en était ainsi, on aurait un beurre granuleux, dit « noué », et on serait obligé de le passer à l'appareil dit lisseuse.

Lorsqu'on a ajouté de l'eau fraîche, on fait tourner la baratte, deux ou trois tours très lentement, puis on soutire cette eau de lavage, que l'on remplace plusieurs fois de la même façon, jusqu'à ce que l'eau sorte bien claire. On a soin de ne pas trop empiéter la masse avec la spatule et de ne manipuler le beurre que lorsqu'il est suffisamment raffermi et bien égotité.

On peut aussi délaiter le beurre en le mettant dans un tamis que l'on plonge à plusieurs reprises dans de l'eau fraîche et pure ; ou bien faire usage d'une délaitante centrifuge, appareil en usage en beurrierie industrielle, mais il faut opérer sur un beurre assez dur et à la température de 12° à 14° au plus.

Lorsqu'on ne peut disposer d'une eau pure pour délaiter, il est indiqué d'employer de l'eau bouillie, mais n'ayant pas contracté de mauvais goût durant l'ébullition.

II. — Le *rajeunissement*. — On nous a demandé d'indiquer la manière de procéder au lavage d'un beurre ayant contracté le « goût de rance » après quelques mois de conservation.

Les vieux beurres sont rajeunis en les pétrissant avec de l'eau fraîche additionnée ou non de bicarbonate de soude (5 pour cent) puis avec du lait frais ou de la crème douce (12 à 15 pour cent).

Après avoir malaxé le beurre dans de l'eau contenant le bicarbonate de soude, on laisse au repos pendant quelque temps ; ensuite on malaxe avec de l'eau fraîche, puis du lait frais ou de la crème fraîche, dans des proportions indiquées ci-dessus après quoi on procède au délaitage, comme à l'ordinaire et on mélange avec du beurre de bonne qualité le beurre ainsi traité. Le mieux est d'opérer préalablement sur une petite quantité de beurre, et à plusieurs reprises, afin de s'assurer, après dégustation, de l'efficacité de la dose de bicarbonate de soude employée.

On procède ainsi par tâtonnement car il est difficile de fixer les doses exactes de bicarbonate de soude.

Mais nous ferons remarquer qu'on peut tout aussi bien rendre au beurre ayant le « goût de rance » une partie de ses qualités en le lavant ou plutôt, en le malaxant avec de l'eau de chaux, puis avec de l'eau fraîche.

On prépare l'eau de chaux en faisant dissoudre 2 grammes de chaux en le malaxant avec de l'eau de chaux, dans un litre d'eau ; on laisse déposer, puis on soutire ou décante, et mieux encore on filtre.

Henri BLAN.

Ce liquide est absolument inoffensif. On peut impunément boire un litre d'eau de chaux sans en éprouver aucun dérangement.

On peut préparer plusieurs kilogrammes de beurre en ajoutant pour 5 litres de crème, un demi-litre d'eau de chaux.

Le beurre ainsi obtenu est en plus grande quantité, il est de bonne qualité et peut se conserver pendant huit à dix jours en été.

L'action de l'eau de chaux s'exerce facilement : elle sature les acides au fur et à mesure de leur formation.

III. — Le *salage*. — L'emploi du sel à raison de 2 à 6 pour 100 assure au beurre une durée de conservation assez prolongée. Au moment du malaxage, on ajoute le sel, qui doit être fin et de bonne qualité. Il faut compter 2 à 3 pour 100 pour les beurres dits demi-sel et 4 à 6 pour 100 pour les beurres salés.

Dans la région de l'Ouest, on opère généralement de la manière suivante :

Après lavage et égouttage, le beurre est pétri soigneusement avec 3 à 8 pour 100 de poids de sel blanc et en poudre fine.

Sur une planche ou une table humectée avec de l'eau froide on étend, au moyen d'un rouleau de bois également humecté, une couche de beurre d'un centimètre d'épaisseur, que l'on saupoudre de sel.

Sur cette couche ainsi salée, on étend une nouvelle couche de beurre et une nouvelle quantité de sel, on passe fortement le rouleau sur la masse, que l'on coupe en plusieurs morceaux, pour étendre de nouveau et presser à l'aide du rouleau.

Lorsque le mélange est aussi parfait que possible, on tasse le beurre avec soin dans des pots de grès parfaitement nettoyés et de façon à éviter les vides où l'air pourrait se loger, puis on recouvre d'une rondelle de linge clair la surface du beurre ainsi tassé. Sur ce linge, on étend une couche de sel blanc bien sec, et dépassant un peu les bords.

On recouvre le tout d'une toile serrée, assujettie à l'aide d'une ligature.

Lorsqu'on entame un de ces pots on commence par enlever la couche de sel, puis on prélève le beurre avec soin, par couches horizontales, enfin on recouvre le tout d'eau fraîche.

Ne jamais manipuler le beurre directement avec les mains, utiliser des outils en bois très nets et bien trempés à l'avance.

Lorsque le beurre ne doit être conservé que pendant deux ou trois semaines, il suffit de 35 à 40 grammes de sel par kilogramme de beurre.

Si l'on veut conserver le beurre longtemps, tout l'hiver par exemple, la dose à employer est de 75 à 80 grammes de sel par kilogramme de beurre.

Progrès Agricole de l'Ouest.

Mais pour Volailles

Nous avons pu nous procurer, en ce moment, un certain lot de maïs de Bessarabie, que nous livrerons à nos adhérents au prix de 100 francs les 100 kilos logés, départ St-Mars-du-Désert. Par quantités importantes, nous consulter.

AGRICULTEURS

Si vous avez besoin d'une LIEUSE ou d'une FAUCHEUSE vous avez intérêt à acheter une machine moderne à graissage automatique sous pression, garantie 10 ans, de la marque réputée : AMOUREUX FRÈRES.

A nos Adhérents

PLANTATIONS DE CHATAIGNIERS

La Commission départementale du Châtignier demande à louer des terrains d'importance quelconque, pour établir des vergers de châtaigniers du Japon, à raison de 100 à 150 pieds à l'hectare, afin d'y récolter des châtaignes pour semences.

Le propriétaire du terrain aurait à assurer le bon entretien de ces vergers.

Transmettre les offres et conditions au Syndicat Central.

CULTURE DE LAITIÈRES

Convaincus que la culture de la laitue « Trocadero » pendant l'hiver peut être pour notre région une source de profits considérables, les Chemins de fer de l'Etat offrent aux agriculteurs qui voudront bien en faire l'essai, de mettre à leur disposition les graines voulues et, par des conférences et des démonstrations en plein champ, de les mettre au courant de tout ce qu'il faut savoir pour la production et l'écoulement de cette salade.

Tous ceux qui désirent bénéficier de cette offre devront se faire inscrire, avant le 10 juillet, à la Direction des Services agricoles du département, 33, rue de Strasbourg, à Nantes.

PRODUITS VITICOLES

Nous cotons actuellement et sans variations :

Sulfate de cuivre au cours

Soufre..... 150 »

Sulfostéatite..... 155 »

Bouillie Azur..... 250 »

Les 100 k^g sur wagon ou pris à Nantes

Collosofure, le flacon de 500 grammes, 15 fr. 50, pris dans nos bureaux.

Vitaisoufre, le flacon de 200 grammes, 6 fr., pris dans nos bureaux.

Polysofre, le kilo logé, 5 fr. 50.

Adhésif, 3 fr. 50 le flacon dose, ou 11 fr. le kilo.

Remise à nos adhérents, nous consulter.

HERNIE

M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris, célèbre dans tous les pays du globe, a inventé pour supprimer la hernie, des Appareils qui sont uniques au monde.

5.000.000 (cinq millions) de Hernies ont été, par lui, délivrés de leurs souffrances.

8.000 (huit mille) Docteurs-Médecins, en recommandant chaque jour l'application à leurs malades.

L'honnêteté, la loyauté et la compétence de l'éminent praticien qui visite votre région, sont universellement connues et appréciées.

NANTES, tous les jours sans le dimanche, à la Succursale des Etablissements A. CLAVERIE, 8, rue Crébillon.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à : Châteaubriant, mercredi 1^{er} juillet, Hôtel du Commerce.

« Traité de la Hernie » des « Varices » et des « Affections abdominales » Conseils et renseignements gratuits et discrètement

A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, PARIS

Y a-t-il encore des économies à réaliser sur le Battage des Céréales ?

Certes, la batteuse remplaçant l'antique fléau, a réalisé un gros progrès, un meilleur travail et une économie considérable ; cependant les battages sont un des éléments qui grèvent les prix des récoltes et réduisent de ce fait le bénéfice sur leur vente.

La part pour laquelle ils entrent dans le prix de revient du blé est loin d'être négligeable. Elle est de l'ordre de 6 à 10 francs et même parfois bien davantage par quintal métrique de grain propre à la vente.

Le prix du battage se décompose lui-même en quatre éléments principaux :

1^o L'intérêt du capital engagé ;
2^o L'amortissement du matériel, assurance incendie et entretien ;
3^o Les matières consommables (combustible, graissage, courroie, etc.) ;
4^o La main-d'œuvre et assurances accidents.

Essayons de présenter d'une façon concrète l'importance de ces divers éléments et pour cela inspirons-nous de l'exemple d'une exploitation de battage telle qu'on la rencontre communément dans les Deux-Sèvres et les Charentes, en prenant une moyenne sur les trois dernières saisons.

COMPTABILITÉ D'UNE ENTREPRISE DE BATTAGE EN COMMUN EN CHARENTE-INFÉRIEURE

Nous avons développé notre étude en considérant le matériel actionné par une locomobile à vapeur. Nous aurions pu envisager aussi bien le tracteur à essence ou le tracteur à huile lourde ; les résultats auraient été sensiblement les mêmes, avec cette différence que le tracteur à essence augmenterait le prix du quintal de blé d'environ 0 fr. 25 et le tracteur à huile lourde le réduirait d'environ 0 fr. 30 par comparaison avec la locomobile à vapeur.

Le matériel type est donc composé d'une batteuse à grand travail, d'une locomobile à vapeur et d'un monte-paille. Supposons-les en service depuis peu, leur valeur étant estimée ensemble à 70.000 francs.

La campagne dure entre 30 et 50 jours, et nous prenons 40 jours pour notre exemple, le débit moyen étant de 200 quintaux de grain par jour. Le matériel est conduit par 24 à 26 hommes.

Chiffrons les dépenses par campagne de battage :

Tableau A

1 ^o Amortissement du matériel, assurance incendie et entretien	3.700
2 ^o Intérêt du capital engagé à 5 %	3.500
3 ^o Matières consommables	4.800
4 ^o Main-d'œuvre	50.000
5 ^o Assurance accident	1.500
	63.500

Nous ne tenons pas compte des dépenses invariables avec le genre du matériel utilisé, telles que les impôts divers, etc.

Nous voyons ainsi que le gros facteur dans le prix du battage est représenté par la main-d'œuvre qui entre pour les 4/5 des dépenses totales (1).

Ce sera donc sur cet élément que nous aurons d'abord à agir pour réaliser une amélioration du prix de revient du blé. Le machinisme moderne est venu à notre secours.

Voici, dans l'ordre certains appareils accessoires avec l'économie du personnel qu'ils peuvent procurer :

Le monte-gerbes remplace 2 hommes sur le gerbier.

L'engrenage automatique remplace 1 homme sur la batteuse.

Le monte-sac remplace 1 homme.

La presse-batteuse remplace 5 hommes sur la meule de paille et 2 hommes aux courtes pailles.

Le chasse-balles remplace 1 homme. Soit au total une économie de 12 hommes, dont plus de la moitié est due à la seule presse-batteuse, et c'est l'emploi de cette machine que nous allons plus spécialement examiner.

LA PRESSE-BATTEUSE

DITE AUSSI PRESSE À PAILLE EN LONG

En battage, dit-on, « il y a toujours trop de paille et pas assez de grain ». Même si l'on devait manquer de paille plus tard, on a l'impression de trop en avoir quand on bat.

Effectivement c'est la paille qui occupe le plus de main-d'œuvre, environ la moitié de l'équipe.

La presse à paille absorbe toutes les pailles, les menues comme les longues, les forme en bottes pressées et calibrées au poids désiré ; les chasse sur un plan incliné et les élève jusqu'à la charrette, au pailleur ou même dans le grenier. C'est l'ensemble de ces opérations faites mécaniquement qui remplace 7 hommes.

Introduite en France quelques années avant la guerre, elle ne s'y est répandue que lorsqu'un lendemain de la catastrophe mondiale, la compagnie s'est vue amputée de ses meilleurs serviteurs. Ce sont les centres de grande culture qui ont donné le branle et l'on ne trouve plus en Beauce et dans l'Eure d'entrepreneur de battage ou de coopérative de battage qui aient conservé d'autres procédés de liage de la paille.

Suivons donc le fonctionnement de la presse-batteuse :

Placée directement contre la batteuse et à sa suite, la presse reçoit la paille tombant des secoueurs ou des sasseurs, en même temps que les menues pailles provenant de la table d'auge. Des ameneurs et un

(1) La main-d'œuvre ne se paie pas en totalité généralement, toutefois elle devra être remplacée ; la journée que l'on devra rendre au voisin ou s'écouler de ses affaires, coûte cher, et ne produit rien pour soi ; nous l'avons chiffrée, logiquement comme une journée de salarié.

Puis, pour une âme virile et tendre, la faiblesse est la plus grande force ; un être craintif, sans défense, l'emportera toujours sur une robuste créature vaillante et résolu ; et quand le pauvre oiseau d'orange battu par la tempête, n'a plus de nid, plus d'asile, plus de pain, que la mort plane au-dessus de sa tête, tel un menaçant épervier, alors le paladin qui sommeille chez les fils de l'Armorique se réveille, plein d'ardeur et de foi, transforme le plus pacifique en chevalier de la Table Ronde, prêt à mourir pour sa Dame, son Roi, son Dieu !

Renaud n'était pas assez psychologue pour analyser ce qui se passait en lui ; on l'eût fort indigné en doutant de sa fidélité à Perrine, mais son cœur battait plus vite à la vue de Jeannette, et il regrettait beaucoup moins l'absence du recteur.

VIII

Kado haïssait Renaud d'une haine d'avorton difforme pour un être beau et droit. De plus, il lui devait la vie et pour certaines âmes obscures, un bienfait est le pire grief... Ce n'était pas le seul. La préférence de Perrine pour le jeune meunier avait froissé son cousin dans sa vanité... et ses intérêts. N'était-il pas là ? N'était-ce pas lui qui aurait dû avoir la fille et le moulin ? Heureusement le mariage n'était pas encore fait et il espérait bien qu'il ne se ferait jamais.

(A suivre)

Feuilleton du « Syndicat des Agriculteurs » N° 6

HERNIE

CHUTES DE LA MATRICE

CL. 16 MÉDECINE CHIRURGIE

Déplacements des Organes

PAR LA MÉTHODE

LEROY

M^r Leroy Grâce à votre merveilleuse méthode, vous avez guéri mon enfant âgé de deux ans atteint d'une grosse hernie. Je vous en remercie beaucoup. Signé : **FOURRIER, Les Lauriers, Belligne (L.-L.)**.

M^r Leroy Blessé des deux côtes, j'ai eu recours à votre méthode et vous m'avez permis de publier mon nom afin de rendre service aux hernieux. Signé : **GOURLIN Pierre, à Châteauneuf en Saint-Marie (L.-L.)**.

M^r Leroy Je vous écris pour vous remercier de m'avoir guéri par votre merveilleuse méthode et sans m'être arrêté de travailler. Signé : **POUPEAU Armand, Cinq-Chemins, Bourgneuf-en-Retz**.

M^r Leroy Je suis reconnaissant du soulagement immédiat que vous m'avez apporté, et de ma guérison si rapide. Signé : **GANTIER Gustave, la Cornillais de Sainte-Marie-sur-Mer**.

M^r Leroy Je suis heureux de vous apprendre que la hernie que j'avais contractée, il y a trois mois, est complètement disparue et guérie par votre méthode. J'engage sincèrement ceux qui souffrent de cette infirmité à avoir recours à vous. Signé : **HETIT François, à la Hédelle, Erbray**.

M^r Leroy Merci d'avoir guéri mon fils en huit mois, la hernie a complètement disparu. Publiez ma lettre si cela peut vous être agréable. Signé : **Mme BOSSIS Henriette, au Pomier, par Legé**.

M^r Leroy Atteint d'une hernie depuis deux ans, j'ai été immédiatement soulagé par votre méthode. Guéri maintenant, je vous en suis reconnaissant. Signé : **PENTOCOUTEAU Louis, à la Vieillère, Saint-Joseph**.

M^r Leroy Je viens vous remercier pour avoir guéri ma hernie, et je recommande votre méthode à tous ceux qui souffrent. Signé : **PIPAUD HENRI, au Pont-Béranger, Saint-Bilaire-de-Chalons**.

M^r Leroy Je vous exprime toute ma reconnaissance, car avec votre méthode j'ai rapidement débarrassé d'une volumineuse hernie, je vous demande de publier ma lettre. Signé : **J.-B. TESSIER, jardinier, rue du Loguay, Nantes**.

M^r Leroy Une autre attestation nouvelle d'un docteur autorisé. Toutes les personnes que je vous ai adressées sont revenues enchantées et immédiatement soulagées grâce à vos résultats. Signé : **Docteur SAHUT, de la Faculté de Paris**.

Ces lettres, prises au hasard, et publiées sur la demande expresse des intéressés, prouvent de jour en jour, le succès toujours grandissant de la méthode LEROY.

Allez donc, en toute confiance, voir M^r LEROY, de Nantes, de qui vous entendrez de plus en plus parler et qui est toujours prêt à vous recevoir gratuitement à 9 h. à 4 h.

NANTES, tous les samedis de 9 h. à 4 h. en son Cabinet, 6, rue du Petit-Bacchus (près la place du Bouffay).

Châteaubriant, mercredi 1^{er}, Hôtel de la Gare.

Ancenis, jeudi 2^e, Hôtel des Voyageurs.

Nort, vendredi 3^e, Hôtel de Bretagne.

Nozay, samedi 4^e, Hôtel du Pelican.

Blain, dimanche 5^e, Hôtel du Vieux-Chêne.

St-Philbert-de-Grand-Lieu, mercredi 8^e, Hôtel Denis.

Paimboeuf, mardi 14, Hôtel Saint-Julien.

Maillebois, mercredi 15, Hôtel de la Bicyclette.

Pornic, jeudi 16, Hôtel Continental.

Clisson, vendredi 17, Hôtel de la Gare.

Un spécialiste collaborateur reçoit tous les jours à Nantes au Cabinet de 9 h. à 4 h.

M^r LEROY, Spécialiste herniaire
6, Rue du Petit-Bacchus (près la place du Bouffay) NANTES
Madame LEROY reçoit les Dames

tasseur la poussent dans le canal de la presse et un mécanisme simple actionne l'aiguille et le noueur en tienne voulu pour obtenir la bote au poids variable à volonté entre 6 et 15 kilos. Elle automatiquement à un ou deux liens de ficelle, puis poussée sur un chemin de glissement incliné à volonté, jusqu'à la charrette, au grenier ou sur le pailler.

Ainsi entre l'engrenage sur la boteuse et l'homme qui distribue les botes sur le pailler, tout le personnel est supprimé.

La presse-boteuse présente des avantages sur le boteleur ; les courtes pailles sont ramassées et incorporées dans les botes et celles-ci sont poussées jusqu'au point de magasinage. En outre la paille est plus serrée, économe à peu près moitié de la ficelle. La machine est stable, peu fragile ; son entretien n'est pas onéreux, tous ses organes mécaniques étant puissants et rustiques.

La presse-boteuse ne fait pas le même travail que la presse à ballot dite à haute densité. Alors que cette dernière machine comprime la paille au maximum et l'écrase, la presse-boteuse ne brise pas la paille et lui conserve ses propriétés d'élasticité et d'absorption de purin, constituant ainsi la meilleure litière et le meilleur fumier.

Si la presse à ballot nécessite une puissance de 5 à 7 CV et 2 hommes pour le liage, la presse-boteuse ne demande au plus que 2 CV ; à peine davantage qu'un simple boteleur. Une locomobile de 7 à 8 CV l'entraîne avec la boteuse.

La paille sortant de la presse-boteuse est transportable, ce qui est un gros avantage dans certains cas ; on charge un wagon à 280 kilos par mètre carré, tandis qu'avec la paille en vrac on ne le charge qu'à 160 kilos par mètre carré.

Ainsi, en dehors de l'économie énorme de personnel qu'elle procure, la presse-boteuse présente bien d'autres avantages.

Comment amortir une pareille machine ?

Nous avons vu que la presse-boteuse économise 7 hommes et ne demande que peu de puissance. Par contre elle use de la ficelle et coûte un prix d'achat relativement élevé. Chiffrons les dépenses avec une presse de 20.000 francs, amortie elle aussi en 20 saisons :

Tableau B	
1 ^o Amortissement du matériel, assurance incendie et entretient	4.900
2 ^o Intérêt du capital en gagé	4.500
3 ^o Matières consommables	6.600
4 ^o Main-d'œuvre	36.000
5 ^o Assurance accident	1.200
Total	53.100

(Comparer ces dépenses avec celles du même matériel faisant le même rendement, mais sans la presse (tableau A)).

En une saison nous avons économisé, avec la presse-boteuse, plus de 10.000 francs, ce qui permet d'amortir une pareille machine en deux années de battage et d'en tirer ensuite un avantage annuel de 10.000 francs sur les méthodes actuelles.

INFLUENCE DE LA PRESSE-BOTEUSE SUR LE PRIX DE REVIENT DU BLÉ

Notre exemple prévoit 200 quintaux en 40 jours de battage, soit 3.000 quintaux par saison. Une économie de 10.000 francs réduit le prix du blé de 1 fr. 25 le quintal.

C'est parce que ces calculs ont été faits et contrôlés, que depuis 6 à 8 ans la presse-boteuse a pris un tel essor. La Beauce et les pays de haute culture du Bassin de la Seine l'ont adoptée unanimement.

D'autres départements moins riches pourtant en céréales ont tendance cependant à employer de plus en plus la presse-boteuse, tels la Sarthe, l'Orne, l'Indre-et-Loire, l'Allier, l'Oise, etc.

D'autres enfin sont passés directement du liage à la main à la presse-boteuse, réalisant d'un seul coup un grand progrès ; telle la Haute-Savoie, qui compte plus de 100 presses-boteuses dans un pays de montagnes où la population, très travaillée et ouverte, recherche et adopte d'emblée les solutions de l'avenir.

En Charentes l'habitude est au monte-paille, qui fut lui-même aussi à son temps un élément de progrès.

CONCLUSION

Ramenons les deux tableaux ci-dessus à l'unité, répartissant les dépenses du premier cas sur 100 ; cela nous donne pour le deuxième cas un total de 84, soit une économie de 16 %.

La presse-boteuse sera donc recherchée par le cultivateur à cause

de la meilleure conservation de la paille, du travail plus aisé et plus propre et aussi de l'avantage de n'avoir pas à trouver et à nourrir sept hommes de plus.

Elle sera recherchée par l'entrepreneur de battage, car l'équipe sera plus maniable et ne comportera plus de poste trop pénible dans la pousière ; en outre elle fera plus de travail avec un personnel réduit.

Cette étude n'a pas la prétention de donner des chiffres rigoureux pour chaque entreprise de battage. Elle est un schéma dont chacun pourra s'inspirer pour chiffrer son cas particulier. Les résultats indiqués démontrent clairement la nécessité pour toute entreprise de battage de faire appel aux moyens mécaniques modernes que le progrès met à sa disposition.

Nous ajouterons que tout comme les constructeurs étrangers, des usines françaises construisent également ces machines auxiliaires de battage, et comme eux en excellent qualité.

Louis GUIRAUD,
Ingénieur agricole,

Offres et Demandes

Service réservé à nos Adhérents
Ecrire ou s'adresser au Syndicat,
2, rue Scribe, Nantes
Tarif : 5 francs par annonce et pour une seule insertion.

OFFRES

50. — A vendre, 1/2 muids, tonnettes-barriques, petites futaillies, tous genres. S'adresser à M. Charon-Jabin, 36, quai Malakoff, Nantes.

127. — On offre pour avril 1932, à traitée ou autre, dans petite propriété commune de Montbert (Loire-Inf.), le logement et toutes dépendances, avec ou sans terres, contre jardinage et somme d'argent à convenir. S'adresser à M. Dumoulin, 11, rue Guibal, Nantes.

131. — A vendre, très jolis plants de betteraves rutabagas, choux fourragers et potagers en variétés de premier ordre. S'adresser à M. Guyon, jardinier à Nozay (L.-L.).

133. — A affermer pour le 20 septembre 1932, tout à moitié recouverte comme dépenses, la métairie de Perrennes, entourant le bourg de Surzart, à 16 kilomètres de Vannes, contenant d'un seul tenant, 50 hectares de bonnes terres à froment dont 32 sous labour et 18 sous prairies hautes. Bâtiments neufs et nombreux, bien plantée en pommiers. Le propriétaire fournit gratuitement le matériel d'exploitation très important, la moitié de tous les animaux, les foin, pailles, fumiers et 8 hectares plantés en choux et betteraves. Il consentirait en outre les avances nécessaires à une famille nombreuse de travailleurs. S'adresser au propriétaire, M. Garaby de Pierrepont, à Surzart (Morbihan).

134. — A vendre chien Griffon Vendéen, pure race, âgé de 3 ans, bien dressé.

135. — On offre en location, petite tenue maraichère d'un hectare 1/2. Terre de première qualité, entourée de murs, avec logement. Région Châteauneuf-Thébaud. Conditions intéressantes. S'adresser à M. Landois, 9, rue Gresset, Nantes.

136. — A vendre de suite, foin coupé et foin sur pied. S'adresser à Mme Belot, Château de la Gaudinière, chemin de Longchamp, Nantes.

137. — Basse-cour 10 hectares, dont 6 hectares prairies, près Angers, à donner à 1/2 fruits, y compris beurre et lait avec compensations, pour Toussaint 1931. Comte de Rorthays, La Coltrie, Saint-Lambert-la-Potherie (Maine-et-Loire).

138. — A vendre, pour cause surabondance, une forte jument 5 ans, apte à tous travaux, douce, n'ayant peur de rien.

DEMANDES

65. — On demande un ménage vigneron pour la Toussaint 1931, avec enfant en âge de travailler ou non, près Clisson.

66. — On demande jardinier, femme non occupée, pour château environs Nantes. Références exigées. Ecrire Comte de Sainte-Marie, St-Herblain.

67. — On demande une bonne de ferme, pour région St-Herblain, libre de suite.



MACHINES A COUDRE
— La Meilleure —
EXCELS
REPARATIONS —
Fournitures —

garantie 20 ans
795 fr.

TOUS MODELES

MOTOS
Gnome-Rhône
Monet-Goyon

Vélo-Moteur
sans permis
1525 fr.

Cycles "LE GUI"
fabrication consociée

DAME, HOMME, ENFANT, garantis 5 ans, depuis 295 fr.

Tout pour Cyclistes et Moto-cyclistes — Maison de Confiance — TICKETS PRIMES
LE SAMEDI VENTE RECLAME A PRIX DE FABRIQUE

DOCKS DU CYCLE, Place de la Bourse, NANTES



PRODUITS DIVERS

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le dédit par quantité de 100 kilos, minimum

RIZ ET ISSUES

Riz Saigon n° 1 en disponible (rare) par 100 kilos..... 130 »
Issues de riz..... 90 »
Remontage de fèves..... 78 »
Mais pour volailles..... 105 »
Les 100 kilos logés sur wagons Nantes, Châteaubriant ou Saint-Mars-du-Désert.
« LE TITAN »..... 105 »
Farine alimentaire pour porcs et bovins.
Les 100 kilos logés, sur wagon Châteaubriant.

Farine « La Reine », 124 fr. les 100 kilos logés, départ Plessé.

Tourteaux en farine et divers

Arachide et Coprah (au cours)
Sorgho..... 90 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Aliments pour volailles et lapins

Granulé condensé..... 116 »
Grande Pondeuse..... 121 »
Farine de viande..... 176 »
Farine d'os alimentaire..... 88 »
Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

Agriculture de l'Ouest

Boulettes « OVOX » pour pondeuses..... 130 »
Provende « LAPOX » pour lapins..... 120 »
Farine de Poisson supérieure..... 210 »
Viande extra..... 185 »
Coquilles huîtres..... 60 »
Sur wagon départ Nantes.

Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasses..... 86 »
Son mélassé Say, 50 %..... 103 »
Paille mélassée Say, 50 %..... 72 »
Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Ardes.

Provençain

Infatigable pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs, 15 fr. la boîte, pris au bureau du Syndicat.

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX
Aliment complet N° 1, 40 %
avoine, 35 % mélasses..... 95 »
Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (succédané, avoine tourteaux) 103 »
ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES
« Optima » :
p^r engraissement (en cub.) 120 »
p^r engraissement d. bœufs 129 »
p^r vœux (le sac de 5 k.) 15 50
ALIMENTATION DES PORCS
« Optima » :
p^r engraissement des porcs 100 »
pour porcelets et truies... 172 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

ALIMENTATION GENERALE

Provende « Sucraff » N° 1... 75 »
« Sucraff » N° 2... 72 »

COOPERATIVE

Huiles de Table
Extra « Calvé », par 15 litres, 7 fr. 50 le litre franco, verre facturé 1 fr. et repris au même prix.
Extra « La Délicate », 10 lit, 70 fr. franco ; 5 lit, 36 fr. franco.

Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur..... 320 »
Ces prix s'entendent aux 100 kilos par caisse de 50 kilos, en barres ou en morceaux de 500 grammes.
Savon blanc extra, 72 %
« Croix d'Or » en barre. 345 »
en morceaux de 500 gram. 345 »
Les 100 k, départ Nantes.

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX ET UNIS, MIEUX NOUS POURRONS DÉFENDRE NOS INTERETS !

LE PAPIER HALLNA

UNE RECOLTE PLUS PRECOCE - PLUS ABONDANTE - PLUS SAINE...
Il conserve au pied des plantes, la chaleur et l'humidité.
Il est recouvert d'engrais complet (azote, phosphore, potasse) sur un face, et d'écouilles qu'il faut appliquer sur le sol.
Le papier « HALLNA » peut être enfoui dans le sol qu'il fertilise encore.
Le papier « HALLNA » empêche les mauvaises herbes de pousser. Il diminue la dépense et améliore le revenu.

HALLNA
PAPETERIES NAVARRE, à Lyon, ou Usines de Galas à Vaucluse (Vaucluse)

Chemins de Fer de l'Etat

BILLET DE FIN DE SEMAINE

Pour vos déplacements du dimanche, utilisez les billets de fin de semaine (aller et retour avec 40 % de réduction) délivrés pour les stations thermiques et balnéaires du Réseau de l'Etat, du jeudi précédant les Rameaux au dernier dimanche d'octobre.

Ces billets sont valables du samedi matin au lundi minuit pour les trajets ne dépassant pas 600 kilomètres, et du vendredi matin au lundi minuit pour les trajets aller et retour supérieurs à 600 kilomètres.

Pendant toute l'année, il est en outre délivré des billets de fin de semaine, pour certaines relations, aux voyageurs titulaires de billets anglais dits de « week-end » valables de ou pour l'Angleterre.

Pour tous renseignements, s'adresser aux gares du Réseau de l'Etat.



Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPERATIVE a payé les blés entre : 173 à 180

suivant qualité et poids spécifique, départ gares grands réseaux.

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 25 juin

Blé moralement sans ail, base 74 kilos, reversibles. 178
Sans ail..... 181
Avoines grises ou noires..... 103
Sarrasin (Bretagne)..... 92 à 93
« (Loire-Inférieure)..... 107
Orge Danube flottant..... 86
Son disponible (Loire-Inf.)..... 55 à 58
Seigle (Morbihan)..... 87
Mélasse jaune Plata (du courant, wagon St-Nazaire)..... 78 à 79
Mélasse Indochine flottant (wagon Nantes)..... 81

« Ces cours s'entendent par wagon complet, départ lieux de production.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

Cours du 24 juin

Abricots, le kilo, 5 fr. — Artichauts, les 12, 15 fr. — Asperges, le kilo, 5 fr. — Carottes, la botte, 2,50. — Celeri blanc, le kilo, 6 fr. — Choux-fleurs, les 12, 15 fr. — Choux-pommés, la pièce, 2 fr. — Cressons, le kilo, 5 fr. — Cressons, les 12, 6 fr. — Chicorées, les 12, 5 fr. — Escaroles, les 12, 5 fr. — Epinards, le kilo, 2,50. — Haricots verts, le kilo, 8 fr. — Laitues, le cent, 30 fr. — Melons, la pièce, 8 à 15 fr. — Navets, le paquet, 1,50. — Oseille, le kilo, 0,50. — Oignons, le paquet, 2 fr. — Poireaux, le paquet, 3,50. — Petits pois, le kilo, 2 fr. — Pêches, le kilo, 7 fr. — Romanes, les 12, 5 fr. — Radis, les 12, 5 fr.

Cours du Bétail

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 19 juin

On cote le demi-kilo :
Vœux : 458. — 1^{re} qual., 7,25 à 8,25 ; 2^e qual., 6,25 à 7,25 ; 3^e qual., 5,25 à 6,25.
Bœufs : 3. — Devant : 1^{re} qual., 3,25 à 3,50 ; 2^e qual., 2,25 à 2,75 ; 3^e qual., 1,25 à 2,25. — Derrière : 1^{re} qual., 6,75 à 7,75 ; 2^e qual., 5,75 à 6,75 ; 3^e qual., 4,25 à 5,25.
Moutons : 213. — 1^{re} qual., 9 à 10 fr. — Chèvres, sans tarif.

PRIX DU KILO SUR PIED

Bœufs. — Plus bas, 1,25 ; plus haut, 7,75 ; prix moyen, 4,50.
Vœux (suivant qualité). — Plus bas, 5,25 ; plus haut, 8,25 ; prix moyen, 6,75.
Moutons. — Plus bas, 9 fr. ; plus haut, 10 fr. ; prix moyen, 9,50.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :
Paille de blé bottée..... 235 à 240
Paille de blé pressée..... 205 à 210
Paille avoine bottée..... 205 à 215
Paille avoine pressée..... 190 à 195

Cours des Vins

VINS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE
Muscadet 1930 1^{er} choix..... 750 à 800
Muscadet — 2^e —..... 675 à 750
Gros-Plant 1930..... 325 à 400
Noah..... 200 à 250

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAFE

chez Emile BOULLERY
J.-B. TOULON, Succ^r
Quai Brancas (près la Poste) - NANTES
Téléphone 133.91

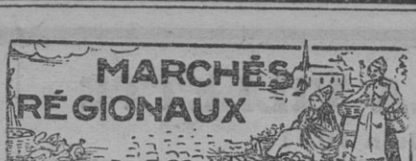
Le Savon des Marcheurs

préviend et guérit les AMPÔULES, ECZÉMA, ECHAUFFEMENTS des pieds, de l'aine ou des aisselles, diminue la transpiration, rafraîchit la peau et désodorise la sueur.

Lire la brochure jointe à tout envoi. En vente dans toute bonne Pharmacie et Herboristerie. Pharmacie BONHOMME, à Vitry, 3 fr. 50 la boîte, franco.



GROS BÉNÉFICE
ENGRAISSEZ
VOS PORCS
avec le
PLASMOGÈNE
GRAINETTES - ÉPICIERS
BOULANGERS - HONNEURS



MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES (Talensac)

On cote, le demi-kilo :
Bœufs. — 1^{re} catégorie, 10 à 16 fr. ; 2^e cat., 3 à 3,50 ; 3^e cat., 1 à 3 fr. — Vœux. — 1^{re} cat., 7,50 à 11 fr. ; 2^e cat., 7 à 8 fr. ; 3^e cat., 3,75 à 6 fr. — Mouton. — 1^{re} cat., 9 à 10 fr. ; 2^e cat., 8 à 9 fr. ; 3^e cat., 5 fr. — Porcs. — 6,75 à 8,50.
Beurre. — 7 à 8 fr. 50.
Œufs. — La douzaine : 4,50 à 5 fr. — Lapins. — 7 fr.
Poulets. — Le demi-kilo, 12 à 13 fr.

ANCENIS

Poulets, la couple, gros 35 à 37 fr. ; moyens 32 à 35 fr. ; petits 30 à 32 fr. ; canards, la pièce, 13 à 18 fr. ; pigeons, la couple, 10 à 12 fr. ; lapins, la pièce, 12 à 25 fr. ; œufs, 4,50 à 5 fr. ; beurre, le demi-kilo, 7 à 7,50 ; vœux, 7 à 8 fr. ; porcs, 5,20 à 5,60.

CANDE

Froment, 172 à 174 ; orge, 95 à 100 ; sarrasin, 105 à 110 ; avoine, 95 à 100 ; seigle, 100 à 105 ; pommes de terre, 90 à 95 ; paille, 1.000 kilos, 150 à 180 ; foin, 1.000 kilos, 200 à 230 ; beurre, le demi-kilo, 7 fr. ; œufs, la douz., 4,25 ; poulets, la couple, 30 à 32 fr. ; canards, la pièce, 36 à 40 fr. ; lapins, la pièce, 12 à 18 ; pigeons, la pièce, 10 à 11 fr. — Porcs gras, amenés 30, vendus 30 le kilo, 5,50 à 6 fr.

Porcs, amenés, et vendus 30, de 200 à 280 fr. pièce.

Porcelains, amenés 300, vendus 280, de 30 à 70 fr. pièce.

CHATEAUBRIANT

Farines, de 215 à 218 ; blé, 178 ; sarrasin, 110 ; avoine, 100 ; orge, 110 ; son, 80 ; paille, 125 ; foin, 70,80.
Cidre : de 230 à 240 francs la barrique.

Beurre : en gros, 10,50 ; détail, 11,50 à 16 fr. le kilo.
Vieilles poules, 28 à 32 ; gros poulets, 30 à 35 ; moyens, 25 à 30 ; petits, 20 à 25 ; canards, 10-12 la couple ; lapins 12-15 ; petits pour élever 5-6 pièce.

Bœufs, 4,50 à 5 fr. le kilo ; vaches 4 à 4,50 ; vœux, 2,75 à 3 fr. la livre ; porcs gras, 5,25 à 5,50 le kilo ; porcs maigres, 1,50 à 2,50 ; porcs de lait, 40 à 80 francs.

GRAND-FOUGERAY

Blé, 175 fr. ; avoine, 100 fr. ; sarrasin, 92 fr. ; son, 72 fr. ; paille, 15 fr. ; foin, 500 kilos, 110 fr. ; vœux, 5,75 à 6,25 le kilo ; porcs gras, 5,30 à 5,40 ; beurre, 6,25 à 6,75 la livre ; œufs, 3,75 à 4 fr.

NOZAY

Blé, 175 à 176 fr. ; seigle, 87 à 88 fr. ; orge de culture, 88 à 90 fr. ; avoine, 97 à 98 fr. ; sarrasin, 97 à 98 fr. ; foin, 50 à 60 fr. ; les 500 kilos ; paille de pays en vrac, 100 à 105 fr. ; paille pressée, 110 à 115 fr.

Cidre, la barrique, 230 à 300 fr. droits en sus, qualité ordinaire.
Beurre, le kilo, en gros 12,80 à 13 fr. ; au détail 13,25 à 13,50 ; œufs, en gros 2,90 à 4 fr. ; au détail 4,25 à 4,30 ; poulets, la couple, petits 24 à 30 fr. ; gros 32 à 38 fr. ; canards, la couple, 30 à 40 fr. ; oies, la pièce, 30 à 32 fr. ; lapins, 12 à 20 fr. (6 fr. le kilo vivant).
Beuf, 4,75 à 5,25 ; taureau, 4 à 4,50 ; vache, 3,50 à 4,25 ; veau, 6,50 à 6,75 ; mouton, 7,50 ; porcs gras, 5,25 à 5,40 ; le kilo sur pied.

Porcets de six à huit semaines, 40 à 70 fr. la pièce ; de deux à trois mois, 80 à 150 fr. ; courants de trois à quatre mois, 150 à 220 fr. ; suivant poids et beauté.

SAINT-ETIENNE-DE-MONTI-OU

Poulets, la couple, gros 50 à 60 fr. ; moyens 45 à 50 fr. ; petits 30 à 35 fr. ; canards, la pièce